

Questions orales

Quant aux encouragements régionaux, si l'opposition veut bien consulter le budget de mars et la déclaration du ministre des Finances en novembre, elle constatera que ces deux documents proposent des encouragements à l'expansion régionale et des stimulants spéciaux pour les régions où le chômage est très élevé. Alors, merci beaucoup de votre appui.

Mlle MacDonald: J'aimerais poser une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Après l'énumération, la litanie du premier ministre qui nous a vanté les mérites de ses actes qui ont produit un million de chômeurs, je dois dire que ce n'est pas là le genre de char qui nous intéresse.

Des voix: Bravo!

Mlle MacDonald: Je pensais que le premier ministre discutait du programme avec les premiers ministres depuis deux mois, mais pendant tout ce temps, il n'est de toute apparence pas parvenu à mettre un programme au point; c'est du moins ce qu'il dit. J'aimerais qu'il me dise s'il compte soumettre aux premiers ministres des propositions concrètes pour essayer d'enrayer le chômage ou s'il compte oublier le million de chômeurs canadiens à la conférence des premiers ministres.

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, l'honorable représentante n'est pas conséquente dans ses propos. Elle nous conseille de prendre certaines initiatives recommandées par l'Institut de recherches C.D. Howe puis, quand on l'informe que nous les avons déjà prises, elle affirme qu'elles ne sont pas appropriées. Elle doit décider si elle croit que ces mesures sont bonnes ou non. Si elle croit qu'elles sont bonnes, elle devrait féliciter le gouvernement de les avoir prises.

En ce qui a trait à l'ordre du jour, monsieur l'Orateur, nous procédons de la façon normale par voie de consultations avec les gouvernements provinciaux. Je sais bien que l'opposition serait beaucoup plus radicale et déciderait unilatéralement des points à mettre à l'ordre du jour, mais ce n'est pas notre façon à nous de faire. Nous avons proposé un ordre du jour aux gouvernements provinciaux. Il y a eu ensuite non seulement un échange de lettres dans lesquelles ceux-ci ont proposé des modifications à l'ordre du jour, mais également au moins deux réunions formelles entre fonctionnaires provinciaux et fédéraux. C'est à la suite de ces réunions que je présente aujourd'hui aux gouvernements provinciaux l'ordre du jour définitif qui tient compte de leurs diverses propositions.

M. Joe Clark (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire. Avec ses acrobaties et ses faux-fuyants, le premier ministre n'a pas répondu à la question que lui posait mon collègue, le député de Kingston et les Îles. A la veille de la conférence des premiers ministres qui aura lieu la semaine prochaine, le premier ministre et le gouvernement du Canada ont-ils mis au point des propositions précises requérant une action immédiate pour venir au secours des chômeurs?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je ne contourne pas la question en disant que depuis des mois nous proposons maintes initiatives et que l'opposition a fini par en accepter quelques-unes. La semaine prochaine, l'opposition aura encore l'occasion de fuir ses responsabilités en repoussant d'autres suggestions du gouvernement.

[M. Trudeau.]

M. Clark: Monsieur l'Orateur, pour la quatrième fois, je pose une simple question. Le premier ministre va-t-il présenter des propositions concrètes à la conférence des premiers ministres prévoyant une action immédiate pour créer des emplois? C'est la quatrième fois que l'on pose cette question aujourd'hui.

Le premier ministre va-t-il encore se défiler ou dira-t-il à la Chambre si le gouvernement se montrera à la hauteur de sa tâche en proposant des politiques concrètes à la conférence des premiers ministres en vue de fournir de l'emploi au Canadiens?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, en posant la question une quatrième fois le chef de l'opposition démontre qu'il ne maîtrise pas trop bien le sujet.

M. Clark: Monsieur l'Orateur, la plaisanterie a assez duré...

Des voix: Bravo!

M. Clark: ... un million de Canadiens sont sans travail tandis que le premier ministre du Canada raconte des histoires au Parlement.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Nous lui avons demandé s'il proposera des mesures immédiates pour aider les Canadiens qui sont sans travail. Nous lui avons posé quatre fois cette question et il l'a toujours esquivée. Pour la cinquième fois, le premier ministre va-t-il accepter ses responsabilités et nous dire s'il se dispose à faire une telle proposition la semaine prochaine à la conférence des premiers ministres?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, cela commence vraiment à ressembler à une plaisanterie. L'opposition a déjà posé la question à plusieurs reprises et le gouvernement lui a fourni des réponses maintes et maintes fois. J'en répéterai quelques-unes. Je répète, monsieur l'Orateur, que ne suis pas certain que l'opposition veuille vraiment obtenir des réponses ni qu'elle les comprenne une fois qu'elles les a obtenues. Je répéterai cependant quelques-unes des réponses fournies par le ministre des Finances et d'autres ministres du gouvernement.

Au cours d'une période de 12 mois, nous avons réduit les impôts sur le revenu des particuliers et veillé à ce que les consommateurs reçoivent deux milliards de dollars grâce à ces mesures fiscales. Nous avons aussi réduit l'impôt des sociétés de 900 millions de dollars. Nous avons en outre prévu des fonds et affecté déjà un milliard de dollars pour la création directe d'emplois. L'opposition affirme maintenant—et je crois savoir que le chef de l'opposition l'a dit hier à Toronto—que nous devrions réduire les dépenses de deux milliards de dollars. Je réponds que nous l'avons déjà fait.

Une voix: C'est faux.

M. Trudeau: Je vous remercie beaucoup d'appuyer le gouvernement.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je constate que le débat à ce sujet pourrait se prolonger assez longtemps et je pense qu'il vaut mieux y mettre fin dès maintenant, puisqu'il est 3 heures. Le député d'Edmonton-Ouest soulève la question de privilège.